



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 101

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## L'ALLEMAGNE SERAIT PRÊTE À TRAITER POUR LA PAIX REPRISE DES VIOLENTS COMBATS EN SERBIE

### LE BULLETIN DU JOUR

LA GRECE LEURE LES PUISSANCES DE L'ENTENTE.

LES ALLIÉS DEVENUS EXIGEANTS

ILS ATTENDENT UNE CAUTION DES PROMESSES GRECQUES.

Les promesses ministérielles et même royales ne leur suffisent plus.

A propos de la Grèce et de l'appréhension de son attitude politique, il faut décidément aller plus loin que nous ne l'avons fait dans notre Bulletin d'avant-hier. Il faut dire que ses relations avec les puissances de l'Entente pourraient bien commencer à s'aigrir. Les cabinets grecs qui se sont succédé au pouvoir depuis deux mois ont indistinctement donné les assurances les plus nettes au sujet de leur attitude amicale pour les troupes franco-anglaises débarquées à Salonique. Le Président du conseil, M. Skouloudis a renouvelé l'expression de la reconnaissance sincère du pays pour les puissances protectrices. Ces déclarations ont pourtant paru aux puissances de l'Entente comporter quelques garanties. La dissolution de la Chambre des Députés, dont le seul crime était de représenter la majorité du pays et de s'être prononcé pour l'observation de l'alliance serbe, les concentrations de troupes par l'état-major d'Athènes autour de Salonique, tandis que Français et Anglais se battent contre les ennemis héréditaires de la Grèce, pour sauver l'allié que celle-ci a abandonné, ont achevé de déterminer les puissances à dissiper toute équivoque. Le peuple grec a fait un accueil enthousiaste au ministre français, M. Denys Cochin, mais les intrigues allemandes qui s'agitent autour de la cour ont si bien réussi à empêcher l'écheveau politique, que les représentants des puissances alliées ont dû demander des gages à l'appui des sentiments affirmés par le cabinet. Le départ des ports britanniques de navires chargés de charbon pour la Grèce a été retardé, et les sujets du roi Constantin, qui n'ont pas perdu le souvenir du sang versé par la France et l'Angleterre pour leur délivrance, sont profondément troublés à l'idée que les flottes alliées pourraient être tentées à rappeler à leur pays ses obligations. En dilemme s'est posé devant la conscience du peuple hellène au moment où, tout dernièrement, il saluait, dans les représentants des gouvernements anglais et français, Lord Kitchener et M. Denys Cochin, les deux nations que la Grèce n'a pas cessé d'aimer, mais auxquelles, par terreur de l'Allemagne, ses gouvernants sont bien près d'être infidèles.

L'embargo rétabli par les alliés sur une partie du trafic grec constitue déjà un geste dénonçant que les alliés entendent ne pas se laisser frustrer dans leurs projets. Il s'agit pour les puissances de l'Entente de trouver la solution d'un problème diplomatique et il semble aujourd'hui que la seule méthode à appliquer soit celle de menacer leur force et de dominer de la

### NOUVELLES DE WASHINGTON

INCENDIE DESASTREUX PRES DE LA GRANDE POUCHIERE DUPONT.

SUSPECT ALLEMAND EST PRIS

CONTRACTS ACCORDES POUR CONSTRUCTION DE DEUX CUIRASSES.

Activité de croiseurs anglais et français dans les eaux américaines.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 9 décembre. — La Ville de Hopewell, Virginie, où se trouvent les immenses fabriques de munitions de la compagnie Dupont, et qui a une population de 20,000 âmes, est en proie à un incendie désastreux. Des équipes de pompiers sont arrivées de Petersburg et de Richmond, et un détachement de miliciens s'occupe de supprimer des désordres parmi la population. Le feu n'avait pas encore gagné les établissements Dupont à une heure avancée de la soirée. Quatre hôtels et un grand nombre de bâtisses sont détruits.

Un étranger, soupçonné d'être un agent allemand, a été arrêté. Il avait en sa possession une longue-vue, et des plans de la poudrière. Il a été vu plaçant un colis explosif sous le grand hangar où sont emmagasinés les produits prêts à être expédiés.

Cet individu avait demandé de l'emploi au surintendant de la poudrière, et ses agissements suspects lui ont valu d'être surveillé par des détectives qui l'arrêteront ce soir.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 9 décembre. — Les contrats de construction des cuirasses Nos. 43 et 44 ont été accordés aujourd'hui par le secrétaire de la guerre aux chantiers de construction maritime de New-York et de Mare Island, respectivement. Les soumissions de New-York s'élevaient à \$7,690,925, et de Mare Island, \$7,113,156.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 9 décembre. — A la suite d'une conférence de représentants de la Croix Rouge américaine, il a été convenu de consolider tous les groupes de secours aux victimes de la guerre en Europe. L'idée est de créer un contrôle central de secours.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Violents combats sur le front des alliés en Serbie---Bulgares décimés par l'artillerie française

Troupes allemandes sur la frontière de Grèce--- Alliés préparent une importante offensive--- Une retraite dans un but stratégique

L'Allemagne fait des préparatifs d'invasion de l'Inde---Etat-major-allemand capturé par les Cosaques--- Succès des Français en Champagne--- Turcs battus à Gallipoli--- Torpilleur ottoman coulé--- Gains italiens sur le Carso--- Capture d'un dirigeable Allemand.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Athènes, 9 décembre. — Les dépêches reçues de Salonique indiquent que des combats sérieux ont eu lieu sur le front de l'armée française dans les dernières 24 heures. Les Bulgares n'ont fait aucune impression sur les lignes françaises dans la section de Dairan-Demirkatou, et ont été décimés par le tir juste et rapide de l'artillerie française. Les Bulgares concentrent des forces considérables dans la région de Strumitza. Le nombre des soldats serbes qui se sont retirés en Albanie se monte à 220,000. Les forces austro-allemandes employées dans la campagne serbe sont estimées à vingt divisions (240,000 hommes), dont cinq divisions seulement étaient Autrichiennes.

Berlin, 9 décembre. — A la suite du discours du chancelier von Bethmann-Hollweg au Reichstag, aujourd'hui, répondant à l'interpellation socialiste au sujet de la paix, les autres partis ont fait une déclaration jointe approuvant les déclarations du chancelier et son assertion que dans la rédaction des conditions de paix faites après la guerre, il faut des garanties pour la sauvegarde de l'Allemagne, même si cela comprendrait l'annexion de territoire.

Les troupes allemandes sont sur la frontière de la Grèce. Les forces anglo-françaises reformant leurs lignes presque sur le territoire grec, on ne voit pas comment la Grèce peut hésiter plus longtemps à déclarer l'attitude qu'elle prendra si les hostilités sont transférées sur son terrain. L'entrée du roi Constantin et du représentant de la Presse Associée a attiré beaucoup d'attention en Allemagne, où l'opinion est générale que le roi a donné de bonnes raisons pour justifier l'attitude de son pays.

Les plans des forces anglaises et françaises dans les Balkans ne sont pas divulgués. Le débarquement continu de renforts donne foi à la théorie qu'une campagne offensive se prépare.

La retraite des Français de leurs positions à Krivolak-Cuma était un simple manœuvre stratégique, n'ayant aucun rapport avec l'activité récente de Bulgares dans le sud de la Serbie. Avant vainement essayé d'établir des communications avec les Serbes qui tentent un dernier effort pour tenir le défilé de Bahina, les Français ont été forcés de rectifier leurs lignes de manière à resserrer leur front et de s'établir dans des quartiers d'hiver plus faciles à approvisionner et moins exposés, et c'est conformément à leurs plans qu'ils ont détruit le pont et le tunnel de Demir-Kapu.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

AUGMENTATION DES RECETTES DE LA POSTE D'ALEXANDRIE.

Décès de plusieurs personnes connues. Consolidation de banques à Lac Charles.

LOUISIANE. Monroe, 9 décembre. — Le Colonel E. G. Swartz, capitaliste retiré, âgé de 80 ans, est mort ce matin. Il était très connu en Louisiane; il laisse deux fils, dont l'un est en partie propriétaire de la grande scierie de Burton-Swartz à Burton, La., et l'autre fils habite le Missouri.

Alexandrie, 9 décembre. — Comme évidence de la prospérité des affaires à Alexandrie; le maître-de-port Tunnegano déclare que les recettes du bureau de la Poste, pendant le mois d'octobre étaient de \$11,576. Les chiffres du mois d'octobre 1914 étaient \$7,605.

Lac Charles, 9 décembre. — Mme L. C. Dees est morte hier soir après une longue maladie. Elle était née en Irlande en 1846, mais habitait ici depuis l'âge de deux ans. Elle laisse son mari et six enfants.

Baton Rouge, 9 décembre. — Daniel J. Colins et Henry Colins ont pris la cour de l'Ouest Baton Rouge de nommer un receveur pour le "Baton Rouge Ferry Co.", dont les affaires ont été mal dirigées par ses officiers.

Lac Charles, 9 décembre. — La consolidation de la banque nationale de Calcasieu et du "Calcasieu Trust & Savings Bank", sous le titre du "New Calcasieu National Bank" avec un capital d'un million, a été annoncée aux actionnaires.

Shreveport, 9 décembre. — Mlle Bessie T. Allen, âgée de 19 ans, a été accordée un verdict de \$25,000 de dommages, par la cour de District contre le "Atlas Oil Co."

Nouvelle Iberie, 9 décembre. — Arthur C. Gann de Sellers, Ala., qui avait été broyé par un train, est mort hier, des suites de ses blessures.

MISSISSIPPI.

Natchez, 9 décembre. — Marie Matthews, âgée de cinq ans, meurt par le même chien qui avait mordu Cecil Kaiser, a été aussi envoyée à Jackson pour recevoir le traitement Pasteur. Le Dr. R. D. Sessions, officier de Santé, a été informé que la tête du chien indiquait l'hydrophobie. Le chef de Police a donné ordre à ses agents de tuer tous les chiens errant sur les rues.

Laurel, 9 décembre. — Le Constable H. W. Gusholm qui avait été accusé

### LETTRE D'UN PARISIEN

M. RENAUEL, DEPUTE SOCIALISTE DU VAR, EST CRITIQUE.

POUR MAISONS PEU VALABLES

ON LUI REPROCHE DE N'ETRE QU'UN VETERINAIRE.

Et de travailler la voix, les attitudes, les gestes de Jaures.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Il est bien difficile de se frayer une voie au milieu des embarras de la situation présente. Anisi, on se montre particulièrement dur en ce moment pour un excellent homme qui ne manque ni de talent, ni de bonne volonté, ni de mérite; je veux parler de M. Renaudel, député révolutionnaire qui a pourtant fait entendre à la tribune des paroles pondérées, raisonnables et très patriotiques. On devrait applaudir son langage de tous les côtés. Au lieu de cette approbation, on entend formuler des critiques dont les plus vives viennent du groupe révolutionnaire auquel le député du Var appartient, et dont il est souvent le porte-parole. C'est peut-être cela qui lui vaut tant d'amertume. Que lui reproche-t-on au leader par interim du socialisme intransigent?

D'abord, de n'être sorti d'aucune des grandes écoles de l'Etat; de n'avoir passé ni les examens de Polytechnique, ni de l'Ecole Centrale, de n'avoir usé ses efforts ni sur les bancs de l'Ecole de Médecine, ni de la Faculté de Droit et d'être tout simplement un vétérinaire. Vraiment le reproche est injustifié. Alphonse Karr disait avec raison: "Je préfère un bon corbonnier à un méchant avocat". Il est bien préférable en effet d'avoir un bon savant pour confectionner une paire de souliers qu'un mauvais avocat ne sachant pas gagner une bonne cause. On pourrait ajouter qu'il vaut mieux un bon vétérinaire qu'un méchant médecin, en observant cependant que l'art de soigner les ruminants n'a rien à voir avec la direction de la politique étrangère et les lois sociales dans lesquelles intervient avec une inlassable persistance, l'honorable député du Var.

Les plaisantins s'en mélaient et un pince-sans-rire s'en allait dans les couloirs répétant: "Vous avez tort de médire, M. Renaudel, est un peu le cousin de Socrate, ce sont deux penseurs; l'un pensait pour les intellectuels grecs, l'autre pensait les chevaux."

C'est mal intentionné mais ce n'est pas très fort, quoique beaucoup en aient ri comme de petites folles, ce qui est pénible au moment où en somme M. Renaudel, au nom des socialistes apporte son concours utile et promet ses efforts qui ne sont pas à dédaigner. Sans doute il donne prise à la critique par le petit ridicule qu'il s'est imposé de vouloir imiter Jaures. Qui n'a pas ses petites faiblesses, et quel est le grand homme de l'Histoire qui n'a pas en ses ridicules. Pourquoi M. Renaudel serait-il sans défaut? Et puis à qui cela fait-il tort?